

“ C'est le nom nouveau d'une chose fort ancienne, ” disait le père Eymard.

Et puisque Marie a consenti à retarder l'heure de sa récompense durant pres de vingt cinq années, afin de rester adoratrice sur la terre, de garder et de servir l'Eucharistie et d'enseigner aux chrétiens à garder, à aimer, à adorer et à servir le sacrement d'amour : soyons fidèles à ses enseignements, unissons nous à notre Mère, aimons et adorons avec elle !

## DEUXIÈME PARTIE.

### SES ŒUVRES.

Nous avons dit d'une manière bien succincte ce qu'a été le père Eymard : son caractère, ses vertus, son esprit ; nous avons en même temps jeté un rapide coup d'œil sur la congrégation religieuse qu'il a fondée, il nous reste maintenant à voir en peu de mots les autres œuvres qui viennent se grouper à celle ci pour former autour de la tête du père Eymard cette couronne lumineuse de son apostolat eucharistique.

Nous ne ferons que mentionner ici la communauté religieuse de femmes, connue sous le nom de “ *Servantes du saint Sacrement,* ” dont le père Eymard fut le fondateur et le père. — Leur nom dit leur vie. Elles servent l'Eucharistie par amour ; elles sont exclusivement consacrées, le jour et la nuit, au service eucharistique du Roi Jésus ; elles travaillent au règne de Notre-Seigneur dans la prière et l'immolation à ses pieds. Pour elles, comme pour les religieux du très saint Sacrement, le seul moyen d'honorer Notre-Seigneur, est de s'anéantir : le père Eymard ne croyait pas qu'il put y en avoir d'autre, et l'esprit des “ *servantes,* ” contenu dans leur règle composée par le père, développé dans les instructions nombreuses qu'elles reçurent de sa bouche, se résume en deux mots : “ Exalter Notre-Seigneur et s'anéantir soi-même. ”

En outre, trois autres œuvres eucharistiques ont été le fruit du zèle et du grand amour du père Eymard pour l'Eucharistie : *l'Œuvre des adultes ou de la première communion ; — l'Agrégation eucharistique, — et l'Œuvre des prêtres adorateurs.*

### I.

#### L'ŒUVRE DES ADULTES.

Une œuvre chrétienne manquait à Paris ; c'est l'œuvre de la première communion des pauvres ouvriers.

A peine capables de travailler, les enfants pauvres de Paris sont placés dans les fabriques pour y gagner quelques sous d'abord, puis 10, puis 1 franc ; et cela aide à avoir un peu de pain pour sa pauvre famille, et à payer les 40 sous de loyer par semaine.